

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Jeudi 29 et vendredi 30 septembre 2022 – 20h*

Orchestre de Paris  
Paavo Järvi  
María Dueñas



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**octobre** Mercredi 5 et jeudi 6  
20H

**Kaija Saariaho**

Vista (création française)

**Maurice Ravel**

Concerto en sol

**Igor Stravinski**

Le Sacre du printemps

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Alice Sara Ott** PIANO

Partition totémique, *Le Sacre du printemps* magnifie la force tellurique de l'orchestre, quand le *Concerto en sol* rayonne d'une modernité subtile. Deux piliers du répertoire, accompagnés d'une passionnante création de Kaija Saariaho.

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

**novembre** Mardi 8 et mercredi 9  
20H

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

**Sergueï Prokofiev**

Concerto pour violon n° 1

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Suite n° 3

**Mikhaïl Pletnev** DIRECTION

**Janine Jansen** VIOLON

*Mikhaïl Pletnev remplace Valery Gergiev, le programme du concert étant modifié.*

L'Orchestre de Paris convie le chef Mikhaïl Pletnev et la violoniste Janine Jansen dans un programme aux couleurs vives, consacré intégralement à l'âge d'or de la musique russe.

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 47€ / 62€ / 72€

**Mercredi 23 et jeudi 24**

20H

**Claude Debussy**

Prélude à L'Après-midi d'un faune

**Ludwig van Beethoven**

Triple Concerto

**Johannes Brahms**

Symphonie n° 3

**Stanislav Kochanovsky** DIRECTION

**Alexandre Kantorow** PIANO

**Liya Petrova** VIOLON

**Aurélien Pascal** VIOLONCELLE

Dialogue lumineux des solistes avec l'orchestre chez Beethoven, majesté brahmienne obtenue par décantation de l'élément populaire, hédonisme sensuel, baigné de lumière antique du *Faune* de Debussy : toute la palette orchestrale est ici rassemblée !

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

**novembre/décembre** Mercredi 30 et jeudi 1<sup>er</sup>

20H

**Betsy Jolas**

Latest, création

**Gustav Mahler**

Symphonie n° 2 « Résurrection »

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Mari Eriksmoen** SOPRANO

**Wiebke Lehmkuhl** MEZZO-SOPRANO

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Ingrid Roose** CHEFFE DE CHŒUR

Précédé d'une rencontre exceptionnelle avec Betsy Jolas, dont l'Orchestre de Paris a le privilège de créer une nouvelle partition, ce concert nous plonge, avec Mahler, dans une dialectique existentielle entre joie et détresse, finitude et résurrection.

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€



Paavo Järvi dirige ces concerts, avec le concours exceptionnel de cinq musiciennes venues de l'Orchestre de chambre de Kyiv, de l'Orchestre symphonique de la Philharmonie nationale d'Ukraine, de l'Ensemble national de solistes de la Kyivska Camerata et de la Philharmonie d'Odessa.

Live

Retrouvez ce concert sur



Ce concert sera diffusé en différé sur Radio Classique (date de diffusion communiquée ultérieurement), puis disponible à la réécoute sur le site de Radio Classique pendant 60 jours.

# Programme

JEUDI 29 ET VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2022 – 20H

## **Edvard Grieg**

*Peer Gynt :*

*Prélude (Acte I)*

*Suite n° 1*

## **Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Concerto pour violon*

ENTRACTE

## **Carl Nielsen**

*Symphonie n° 2 « Les Quatre Tempéraments »*

**Paavo Järvi**, direction

**María Dueñas**, violon

**Michelle Ross**, violon solo (invitée)

FIN DU CONCERT : 22H00

# Les œuvres

## Edvard Grieg (1843-1907)

*Peer Gynt, musique de scène, op. 23*

Extrait : *prélude de l'Acte I, « Dans la cour de la mariée »*

**Composition :** été 1874-fin juillet 1875.

**Création :** lors de la création de la pièce d'Ibsen, le 24 février 1876, au Théâtre de Christiania (aujourd'hui Oslo). La pièce sera donnée 37 fois jusqu'au 15 janvier 1877, puis – du vivant d'Ibsen et Grieg – régulièrement reprise en Scandinavie.

**Effectif :** 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, harpe – cordes.

**Durée :** environ 5 minutes.

« La récente représentation de *Peer Gynt* pourrait être bénéfique à Christiania [Oslo], où le matérialisme s'accroît et menace tout ce que nous tenons comme élevé et sacré. Je pense que ce dont nous avons besoin, c'est d'un miroir dans lequel tout cet égoïsme peut être observé ; *Peer Gynt* est précisément un tel miroir.

Lettre d'Edvard Grieg à l'écrivain Bjørnstjerne Bjørnson, le 2 janvier 1875.

Pour *Peer Gynt*, la pièce de son compatriote Henrik Ibsen, Edvard Grieg a composé une partition emplie de poésie, de couleurs et ancrée dans le folklore norvégien, qui a grandement contribué à sa gloire. C'est en janvier 1874 que le dramaturge contacte Grieg : « J'ai l'intention d'adapter mon *Peer Gynt* [...] pour la scène. Souhaiteriez-vous composer l'indispensable musique ? » L'offre financière est telle que le compositeur ne peut refuser. Publiée dès 1867, *Peer Gynt* n'avait pas encore été produite en scène. Satire sociale se présentant

comme un conte de fées, la pièce met en avant un aventurier égoïste et menteur ne laissant derrière lui que désolation – il est pour Ibsen l'allégorie du peuple norvégien. Amer et épuisé au terme de son voyage, Peer Gynt est racheté par l'amour de Solveig, qui n'a cessé de l'attendre.

Grieg compose sa partition durant l'été 1874. Il ne voit d'abord dans la pièce que « le plus anti-musical des sujets » : « *Peer Gynt* avance très lentement [...] C'est un sujet effroyablement difficile à manier », écrit-il à son ami Frants Beyer le 27 août. Non sans mal, il achève la partition un an après. La pièce sera créée le 24 février 1876 à Christiania (aujourd'hui Oslo), recevant un accueil mitigé mais globalement positif ; avec le temps, elle s'imposera comme une œuvre essentielle du romantisme européen.

La partition de Grieg est formée de vingt-six numéros. Le compositeur en tirera deux suites d'orchestre, dont aucune n'inclura le *Prélude* de l'Acte I. À la manière d'une ouverture d'opéra, ce morceau préfigure certains thèmes musicaux développés par la suite. Sous-titré *Dans la cour de la mariée*, il prépare l'atmosphère du drame et laisse déjà entrevoir l'insouciance aveugle de Peer, la mélancolie de Solveig et la couleur folklorique norvégienne.

La page s'ouvre par une musique festive : on célèbre le mariage d'Ingrid, que Peer enlèvera et entraînera dans la montagne. Un changement abrupt survient, avec la préfiguration de l'émouvante *Chanson de Solveig*. Celle-ci conduit à la mélodie d'un alto solo placé hors-scène ; figurant un « violon Hardanger » (typique du folklore norvégien), l'instrument entonne un *Halling* et un *Springar*, des danses scandinaves. Le thème de la *Chanson de Solveig* réparaît, plus intense, et la musique festive clôt le morceau avec éclat.

## Peer Gynt, Suite n° 1, op. 46

**Au matin**

**La mort d'Aase**

**Danse d'Anitra**

**Dans l'antre du roi de la montagne**

**Composition** : Réorchestration entre 1886 et le 18 janvier 1888.

**Création** : le 1<sup>er</sup> novembre 1888, au Gewandhaus de Leipzig, avec l'orchestre de la salle, sous la direction de Carl Reinecke.

**Effectif** : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

**Durée** : environ 15 minutes.

---

Après sa création en 1876, la pièce *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, dotée d'une musique de scène d'Edvard Grieg, connut plusieurs productions. Le compositeur réalisa cependant que sa musique franchirait difficilement les frontières de la Scandinavie, *Peer Gynt* restant peu donnée en dehors de la Norvège, du Danemark et de la Suède – de son vivant en tout cas. Certes, Grieg avait dès 1876 publié un recueil de seize morceaux de sa partition (pour piano, et voix et piano). Mais il fallut attendre 1886 pour que se concrétise l'idée d'une sélection de pièces orchestrales, dans des versions stabilisées et aisément jouables à l'étranger.

C'est la reprise de *Peer Gynt* au Théâtre Dagmar de Copenhague qui en donna l'occasion : Grieg remania considérablement l'orchestration de sa partition, et en profita pour constituer une *Première Suite* de quatre pièces (une seconde allait suivre en 1891). Elle fut créée au Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Carl Reinecke, dont Grieg avait été l'élève.

Le premier morceau de la *Suite*, le céléberrime *Au matin*, répète un thème jusqu'à son majestueux avènement aux cordes. « J'imagine le soleil qui perce les nuages au premier forte », expliquait Grieg. Le morceau dépeint un lever de soleil au Maroc, où se déroule le drame au début de l'Acte IV : Peer s'y est en effet rendu pour se livrer au commerce d'esclaves.

*La mort d'Aase* est une poignante déploration accompagnant le décès de la mère du héros, au début de l'Acte III. Une mélodie simple et pure est jouée aux cordes seules avec



sourdines, *Andante doloroso*, jusqu'à un *fortissimo* pareil à un cri de douleur.

*La Danse d'Anitra* prend place à l'Acte IV lorsque Peer, se faisant passer pour un prophète, est invité en Arabie. Anitra danse pour le séduire, avant de le voler et de s'enfuir. Le morceau est une sorte de mazurka à la mélodie sensuelle et d'une couleur délicate, aux cordes seules à nouveau (en partie *pizzicato*), auxquelles s'ajoute un triangle.

*Dans l'ancre du roi de la montagne* se situe à l'Acte II, lorsque le héros est conduit devant le roi des trolls. Effrayé par les créatures qu'il rencontre, Peer tente de s'enfuir, mais celles-ci le poursuivent. Le thème du morceau apparaît aux violoncelles et contrebasses, puis se répand à travers l'orchestre en une répétition obsessionnelle, jusqu'à un impressionnant paroxysme. Ce morceau a été repris à de nombreuses reprises dans la pop culture, du cinéma à la chanson en passant par les jeux vidéo.

Nicolas Southon

”  
La multiplication des arrangements de mes œuvres commence à devenir insupportable. Il ne me manque plus qu'une version de la [1<sup>ère</sup>] *Suite de Peer Gynt* pour flûte et trombone. Sans même parler de l'extraordinairement populaire orgue de Barbarie...

Lettre d'Edvard Grieg à Max Abrahams,  
le 22 septembre 1896.

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

la *Suite n° 1* de *Peer Gynt* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1994, où elle fut dirigée par Günther Herbig. La musique de scène (op. 23) est entrée au répertoire de l'Orchestre en 2012, sous la direction de Paavo Järvi.

## **EN SAVOIR PLUS**

- Isabelle Werck, *Edvard Grieg*, Éditions Bleu nuit, 2013.
- Henrik Ibsen, *Peer Gynt*, traduction et présentation de Régis Boyer, Paris, Éditions Flammarion, 2015.
- Edvard Grieg, *Letters to Colleagues and Friends*, traduction de William H. Halverson, Éditions Finn Benestad, Columbus, Ohio: Peer Gynt Press, 2001.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

*Concerto pour violon en ré majeur, op. 35*

**Allegro moderato**  
**Canzonetta. Andante**  
**Allegro vivacissimo**

**Composition** : en mars 1878 à Clarens (Suisse).

**Création** : à Vienne, le 4 décembre 1881, par Adolf Brodsky sous la direction de Hans Richter.

**Dédicace** : « À Adolf Brodsky »

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : environ 33 minutes.

---

Partition redoutablement virtuose et premier concerto russe à s'être imposé dans le répertoire violonistique, le *Concerto* de Tchaïkovski a été créé par son dédicataire, Adolf Brodsky, le 4 décembre 1881, après que Leopold Auer, auquel il était initialement destiné, l'eut déclaré « injouable ». Il fut com-

posé en Suisse où le compositeur avait provisoirement trouvé refuge, durant le printemps 1878, après un mariage désastreux destiné à dissimuler son homosexualité. C'est donc la partition d'une difficile renaissance : stimulé par son ami le violoniste Iosif Kotek et ébloui par sa découverte de la *Symphonie espagnole* d'Édouard Lalo

Je me suis inspiré de la manière dont Lalo, comme Delibes et Bizet, ne prétend pas à la profondeur mais évite scupuleusement la routine, fait émerger de nouvelles formes, et songe davantage à la beauté musicale qu'à la tradition, à l'inverse des Allemands.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

(œuvre concertante pour violon et orchestre), Tchaïkovski se lance à corps perdu dans son nouveau projet – écrit en trois semaines ! – et y laisse s’exprimer sa mélancolie comme son aspiration à un nouvel hédonisme.

Parfois reproché à l’œuvre (notamment par le redoutable critique viennois Eduard Hanslick), le lyrisme effusif du maître russe s’y déploie avec verve et naturel, exigeant du soliste, outre une technique sans faille, la capacité de conduire un chant éperdu.

Le premier mouvement, *Allegro moderato*, fait d’abord entendre un thème épico-lyrique, donné par le soliste après son ébauche par l’orchestre. Peu exploitée par la suite, cette superbe idée mélodique ouvre sur des épisodes plus inquiets et volubiles, avant qu’un deuxième thème, « *con molto espressione* », ne soit confié au soliste. Mais l’élément dominant de la pièce demeure bien sûr la virtuosité violonistique, avec ses fusées, ses accords brisés, ses formules en doubles cordes, qui culmine dans la cadence de soliste, due à la plume de Tchaïkovski lui-même.

À l’origine, c’est un *Andante* méditatif que Tchaïkovski avait prévu pour le deuxième mouvement, qu’il décida cependant de retirer pour l’utiliser plus tard dans sa suite pour violon et piano dite « Souvenir d’un lieu cher ». À la place, il composa une mélancolique *Canzonetta* en *sol* mineur, qui se caractérise par son extrême vocalité et par la délicatesse du dialogue élégiaque entre le soliste et les bois, en particulier la flûte et la clarinette.

Enchaîné au précédent, le troisième mouvement (*Allegro vivacissimo*) assume pleinement la veine folklorique qui est l’une des signatures de Tchaïkovski. L’énergie bondissante du soliste emporte le discours dans un climat endiablé de veillée tzigane, avec une rusticité qui choqua les oreilles du raffiné Hanslick lors de la création viennoise. La répétition tournoyante des motifs, associée à un surcroît de bravoure violonistique, fait de cette pièce l’irrésistible péroraison du concerto tout entier.

Frédéric Sounac

---

## EN SAVOIR PLUS

- Michel-Rostislav Hofmann, *Tchaïkovski*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1959.
- André Lischke (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Paris, Éditions Fayard, 1996.
- Nina Berberova, *Tchaïkovski*, Arles, Éditions Actes Sud, « Babel », 1987.
- Dominique Fernandez, *Tribunal d'honneur*, Paris, Éditions Grasset, 1996.

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972, où il fut interprété par Nathan Milstein. Lui ont succédé depuis, le premier violon solo de l'Orchestre de Paris, Luben Yordanoff qui le joua en 1973 et 1982, Viktor Tretyakov en 1975, Shlomo Mintz en 1981, Beni Schmid en 1985, Midori en 1988, Itzhak Perlman en 1994, Viktoria Mullova en 1995, Vadim Repin en 1996 et 2000, Vladimir Spivakov en 1997, Régis Pasquier en 1999, Anne-Sophie Mutter en 2002, Baïba Skride et Akiko Suwanai en 2007, Sergey Khachatryan en 2010, Leonidas Kavakos en 2013, Janine Jansen en 2015 et Gil Shaham en 2020.

# Carl Nielsen (1865-1931)

## *Symphonie n° 2 « Les Quatre Tempéraments », op. 16*

**Allegro collerico**  
**Allegro comodo e flemmatico**  
**Andante malincolico**  
**Allegro sanguinoso**

**Composition** : 1901-1902.

**Création** : le 1<sup>er</sup> décembre 1902, par l'Association danoise des concerts, sous la direction de Carl Nielsen.

**Dédicace** : à Ferruccio Busoni.

**Effectif** : 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois (le 2<sup>e</sup> aussi cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

**Durée** : environ 32 minutes.

---

Impétueuse et intense, la *Deuxième Symphonie* de Carl Nielsen, « *Les Quatre Tempéraments* », lui fut inspirée par une série de gravures. Le musicien l'a composée en 1901-1902, alors qu'il était second violon de l'orchestre du Théâtre royal de Copenhague. Il raconte : « Au mur de la pièce où je buvais une bière avec ma femme et quelques amis, était accroché un tableau coloré extrêmement comique, divisé en quatre sections dans lesquelles "Les Tempéraments" étaient représentés [...] Je ne cessais d'y repenser, et un beau jour je me suis rendu compte que ces gravures contenaient [...] un élément musical sous-jacent ! Quelque temps plus tard, je commençai donc le premier mouvement d'une symphonie. »

Les gravures que décrit Nielsen illustraient la « théorie des humeurs », datant de l'Antiquité, selon laquelle il existerait quatre types de personnalités, liés aux proportions chez chacun des fluides corporels (sang, bile jaune, bile noire et flegme). La *Deuxième Symphonie* du musicien s'en inspire, sans prétendre cependant à l'exactitude des portraits ; évoquant sa partition, Nielsen précisait qu'en « aucun cas » la musique ne pouvait « exprimer quoi que ce soit de conceptuel » selon lui, et qu'il n'appréciait d'ailleurs guère la musique à programme.

L'œuvre fut achevée dix jours avant sa création, qui eut lieu le 1<sup>er</sup> décembre 1902 à Copenhague, sous la baguette de Nielsen. La critique salua la maîtrise et l'inspiration de la symphonie, tout en notant la rudesse des contrastes et une forme d'étrangeté de l'écriture – assez propres au musicien en effet. Fonctionnant selon un principe de glissement rapide d'une idée à l'autre, la musique de Nielsen peut apparaître iconoclaste par rapport à la tradition austro-germanique, où la logique de construction est plus apparente. La partition est dédiée au

compositeur Ferruccio Busoni, un ami de Nielsen, qui dirigea l'œuvre en 1903. De fait, cette symphonie devint rapidement l'une des œuvres les plus appréciées du compositeur.

Son *Allegro collerico* est plein d'éclat et de rebondissements, faisant la part belle aux accords syncopés et aux gammes emportées. Il dépeint un individu colérique, surtout à travers son premier thème, impétueux, le second étant plus chantant. L'*Allegro comodo e flemmatico* est une valse à la mélodie aimable et aux couleurs séduisantes, évoquant une personne placide et flegmatique. Un court épisode *forte* trouble ce tableau, que le compositeur compare à une « eau lisse comme un miroir ». L'*Andante malincolico*, page lente de haute inspiration, est le portrait d'un individu atteint de mélancolie. Une mélodie expressive se déploie aux violons, avant un second thème douloureux au hautbois. L'*Allegro sanguinoso*, revient au tumulte initial, avec davantage d'ironie, car il décrit un personnage emporté et sûr de lui. Plus interrogatif, le passage central illustre un moment de méditation de l'individu, qui retournera finalement à ses certitudes.

”  
On dit que mes symphonies sont parfaitement conçues et élaborées, mais je peux vous confier que pour aucune d'elles je n'ai fait de plan. Elles ont toute émergé d'une idée vague, d'une chose ou d'une autre, puis se sont développées en un tout. Elles sont apparues comme par elles-mêmes, mais j'ai senti qu'elles ne pouvaient pas mal tourner, puisqu'elles faisaient partie de moi.

Carl Nielsen, entretien de novembre 1927  
dans le journal danois *Politiken*.

---

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

La *Symphonie n° 2* de Nielsen est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2004, où elle fut dirigée par Paavo Järvi.

## **EN SAVOIR PLUS**

- Jean-Luc Caron, Carl Nielsen, Éditions Bleu nuit, 2015.
- Carl Nielsen, *La musique et la vie*, recueil d'écrits, Arles, Éditions Actes Sud, 1993.



# Les compositeurs

## Edvard Grieg

Né à Bergen (Norvège) en 1843, Edvard Hagerup Grieg grandit dans un environnement musical et commence l'étude du piano auprès de sa mère avant de se perfectionner au Conservatoire de Leipzig, sur les conseils du violoniste virtuose norvégien Ole Bull (1819-1880). Après quatre ans d'études, il rentre à Bergen où il donne son premier concert, en 1862. Un an plus tard, Grieg se rend à Copenhague où il rencontre son compatriote Rikard Nordraak (1842-1866) ainsi que les compositeurs danois Christian Horneman (1840-1906) et Gottfred Mathison-Hansen (1832-1909), avec lesquels il crée le groupe Euterpe, visant à promouvoir la musique scandinave, préoccupation qu'il aura à cœur tout au long de sa carrière.

De retour en Norvège en 1866, il s'installe à Christiania (Oslo) où il fonde, l'année suivante, l'Académie norvégienne de musique,

à travers laquelle il poursuit sa lutte pour le développement d'un art national. Durant cette période, il s'intéresse de près aux musiques traditionnelles de son pays dont s'inspirent ses compositions, qu'il s'agisse d'arrangements de chansons et mélodies, comme dans ses *Vingt-cinq Chants et danses populaires norvégiens* (op. 17, 1869), ou bien de danses intégrées à de grandes pages orchestrales comme dans *Peer Gynt*. À partir de 1874, il peut composer librement, ses revenus étant assurés par une rente annuelle du gouvernement. Sa vie est alors rythmée par de multiples tournées dans toute l'Europe, tant comme chef d'orchestre que comme pianiste, lors desquelles il interprète sa propre musique. La renommée de Grieg fut telle qu'il reçut de nombreuses distinctions : membre de l'Institut de France (1891), il fut aussi docteur *honoris causa* des universités de Cambridge (1893) et Oxford (1906).

## Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour une carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation

est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie :

il se consacre à la symphonie (n<sup>os</sup> 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois quatuors. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette*, et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto*

*pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

# Carl Nielsen

Compositeur, chef d'orchestre et pédagogue, Carl Nielsen fut le musicien le plus important de son temps au Danemark, à la suite de Niels Gade. Son œuvre fait de lui une figure majeure de la musique scandinave, au même titre que celle de son contemporain Jean Sibelius. Né sur l'île de Fionie, Nielsen grandit dans une famille modeste où la musique est présente : son père est violoniste dans un petit orchestre, auquel se joint Carl. Après un passage dans l'armée comme trompettiste, il entre au Conservatoire royal de Copenhague (1884-1889), où il étudie le violon et la composition. Son premier opus, une *Suite pour cordes* (1888), révèle déjà son talent. Nielsen va gagner sa vie comme violoniste au Théâtre royal de Copenhague (1889-1905), puis comme chef d'orchestre de la même institution (1905-1914) et de l'Association musicale (1915-1927). Il sera aussi professeur de composition au Conservatoire de Copenhague (1916-1919), dont il deviendra le directeur peu avant son décès. Disparu en 1931, il ne trouvera une reconnaissance internationale qu'à partir du milieu du xx<sup>e</sup> siècle. D'abord hostile au modernisme et se situant dans la lignée de

Brahms et Grieg, Nielsen forge un langage qui s'émancipera du romantisme allemand. Son style dynamique conjugue rusticité et sophistications non dénuées d'étrangetés, qui participent de sa force. Les partitions majeures de la production de Nielsen sont ses six symphonies, qui révèlent son évolution et constituent un corpus essentiel de la musique d'orchestre scandinave, au côté des sept symphonies de Sibelius. Après la *Première Symphonie* (1892), un essai de jeunesse, la *Deuxième Symphonie*, « *Les Quatre Tempéraments* » (1902), est la première œuvre orchestrale significative du musicien. Les autres symphonies seront créées en 1911, 1916 (« *L'Inextinguible* »), 1922 et 1925 (« *Sinfonia semplice* »). Mais Nielsen compose dans tous les genres. Il laisse ainsi trois importants concertos (pour violon, flûte et clarinette), des cantates profanes, les opéras *Saül et David* (1902) et *Maskarade* (1906), des musiques de scène, de la musique de chambre (dont le *Quintette à vents*), des partitions pour piano et pour orgue, et nombre de chœurs appartenant désormais au patrimoine populaire danois.

# Les interprètes

## Paavo Järvi

© Kaupo Kikkas



Paavo Järvi occupe les fonctions de chef titulaire et directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, de directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême (depuis 2004) et de directeur artistique de l'Orchestre du Festival d'Estonie dont il est le fondateur. À compter de la saison 2022-2023, il est également chef honoraire de l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo. En dehors de ses différents mandats, Paavo collabore en tant que chef invité avec des orchestres comme les philharmoniques de Berlin, Londres et Munich, la Staatskapelle de Dresde ou l'Orchestre de Paris, dont il a été le directeur musical de 2010 à 2016. Pour sa quatrième saison en tant que directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle, Paavo Järvi se lance dans un nouveau cycle Bruckner, complétant aussi le cycle Mendelssohn qu'il avait entamé

la saison précédente. Cette saison se conclura par des représentations et un enregistrement de *Fidelio* (mise en espace d'Eva Buchmann). Avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, il met l'éclairage sur Beethoven, Schumann et Brahms et poursuit leur projet autour des *Symphonies londoniennes* de Haydn (tournée en Europe et Asie). Comme tous les ans, sa saison s'achèvera par une semaine de concerts et de master-classes donnés dans le cadre du Festival de Pärnu (Estonie), qu'il a fondé en 2011 avec son père, Neeme Järvi. Au printemps 2022, Alpha Classics a fait paraître *Estonian Premieres*, dernier album de l'ensemble qui met à l'honneur des œuvres de compositeurs estoniens interprétées et enregistrées au Festival de Pärnu. En 2019, Paavo Järvi a été désigné « Chef de l'année » par le magazine allemand *Opus Klassik* et a reçu le Prix du Festival de Rheingau pour l'ensemble de sa fructueuse collaboration avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême. Il a reçu un Grammy Award pour son enregistrement des *Cantates* de Sibelius avec le Symphonique d'Estonie, et a été nommé artiste de l'année par les magazines *Gramophone* et *Diapason* en 2015. Il a été fait Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres en France pour sa contribution à la vie musicale française et a été décoré de l'Ordre de l'Étoile Blanche d'Estonie. Il a également reçu la Médaille Sibelius en reconnaissance de son travail pour faire connaître le compositeur finlandais dans le monde entier. [paavojarvi.com](http://paavojarvi.com)

# María Dueñas

© Tam Lan Truong



María Dueñas se forme à l'École supérieure de musique Carl Maria von Weber de Dresde avant de se perfectionner à l'Université privée de musique de Vienne dans la classe du célèbre pédagogue Boris Kuschnir, ainsi qu'à l'Université d'art de Graz en 2016. Elle remporte le Concours Yehudi Menuhin, avec le Prix du public en 2021 et se voit depuis invitée dans le monde entier, que ce soit en tant que soliste ou chambriste. Elle a fait récemment ses débuts avec les Symphonique de Pittsburgh, Staatskapelle de Berlin, Philharmonie de Dresde, Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, Symphonique national danois, Philharmonique d'Oslo, Philharmonique royal de Liverpool et Symphonique de la NHK, sur la scène du Festival de Grafenegg, du Konzerthaus de Vienne ou du Carnegie Hall de New York (Zankel Hall). Elle s'est également produite en tournée en Espagne avec la Deutsche Kammerphilharmonie

de Brême. En tant que New Generation Artist de la BBC en 2021 /2023, elle a été présentée au public britannique en lien avec les meilleurs orchestres du pays. Autre temps fort de cette précédente saison, la création par l'artiste d'un concerto pour violon de Gabriela Ortiz avec le Philharmonique de Los Angeles (dir. Gustavo Dudamel). Elle s'est déjà produite avec de nombreuses formations de premier plan, dont l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie de Hambourg, l'Orchestre du Festival du Schleswig-Holstein, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre national d'Espagne, l'Orchestre symphonique de la RTVE, l'Orchestre philharmonique national de Russie ou l'Orchestre du Festival de Lucerne. María Dueñas s'engage avec une égale passion en tant que compositrice et chambriste. Elle collabore avec Matthias Goerne, Itamar Golan et Robert Kulek. Jordi Cervelló (né en 1935) lui a dédié plusieurs de ses compositions solistes qu'elle a créées à Barcelone, comme récemment *Milstein Caprice*. L'artiste joue un violon de Nicolò Gagliano gracieusement prêté par la fondation allemande Musikleben ainsi que le violon Guarneri del Gesù « Muntz » (1736) généreusement mis à sa disposition par la Nippon Music Foundation. Lauréate du Concours Yehudi Menuhin en 2021, elle bénéficie d'un prêt de deux ans d'un violon Stradivarius issu de la collection privée de Jonathan Moulds. [mariaduenasviolin.com](http://mariaduenasviolin.com)

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



© Mathias Benguigui

# Vous êtes mélomane?

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

### POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

### *Ou auprès de* RACHEL GOUSSEAU

01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Délégué artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Lusine Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge



## **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

## **Petite flûte**

Anaïs Benoit

## **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*

Rémi Grouiller

## **Cor anglais**

Gildas Prado

## **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

## **Clarinete basse**

Julien Desgranges

## **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

## **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

## **Contrebasson**

Amrei Liebold

## **Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

## **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

## **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

## **Tuba**

Stéphane Labeyrie

## **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

## **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

## **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,  
Christelle et François Bertièrre,  
Agnès et Vincent Cousin, Pierre  
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,  
Annette et Olivier Huby, Tuulikki  
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,  
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,  
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-  
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-  
Pierre Gaben, Thomas Govers,  
Dan Krajcman, Marie-Claire et  
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,  
Michael Pomfret, Odile et Pierre-  
Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,  
Catherine et Pascal Colombani,  
Anne et Jean-Pierre Duport, France  
et Jacques Durand, Vincent Duret, S  
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-  
Antoine Grislain, François Lureau,  
Michèle Maylié, Catherine et Jean-  
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle  
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-  
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,  
Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,  
Claire et Richard Combes,  
Maureen et Thierry de Choiseul,  
Véronique Donati, Yves-Michel  
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie  
et François Essig, Jean-Luc  
Eymery, Claude et Michel Febvre,  
Bénédicte et Marc Graingeot,  
Christine Guillouet Piazza et  
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,  
Christine et Robert Le Goff, Gilbert  
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,  
Catherine Ollivier et François  
Gerin, Annick et Michel Prada,  
Tsifa Razafimamonjy, Patrick  
Saudejaud, Martine et Jean-Louis  
Simoneau, Eva Stattin et Didier  
Martin, Claudine et Jean-Claude  
Weinstein..

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.**

### CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
[SURPHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE](https://surphilharmoniedeparis.fr/live)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**PARKINGS**  
**PHILHARMONIE DE PARIS**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK-RESA.FR**

**LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS